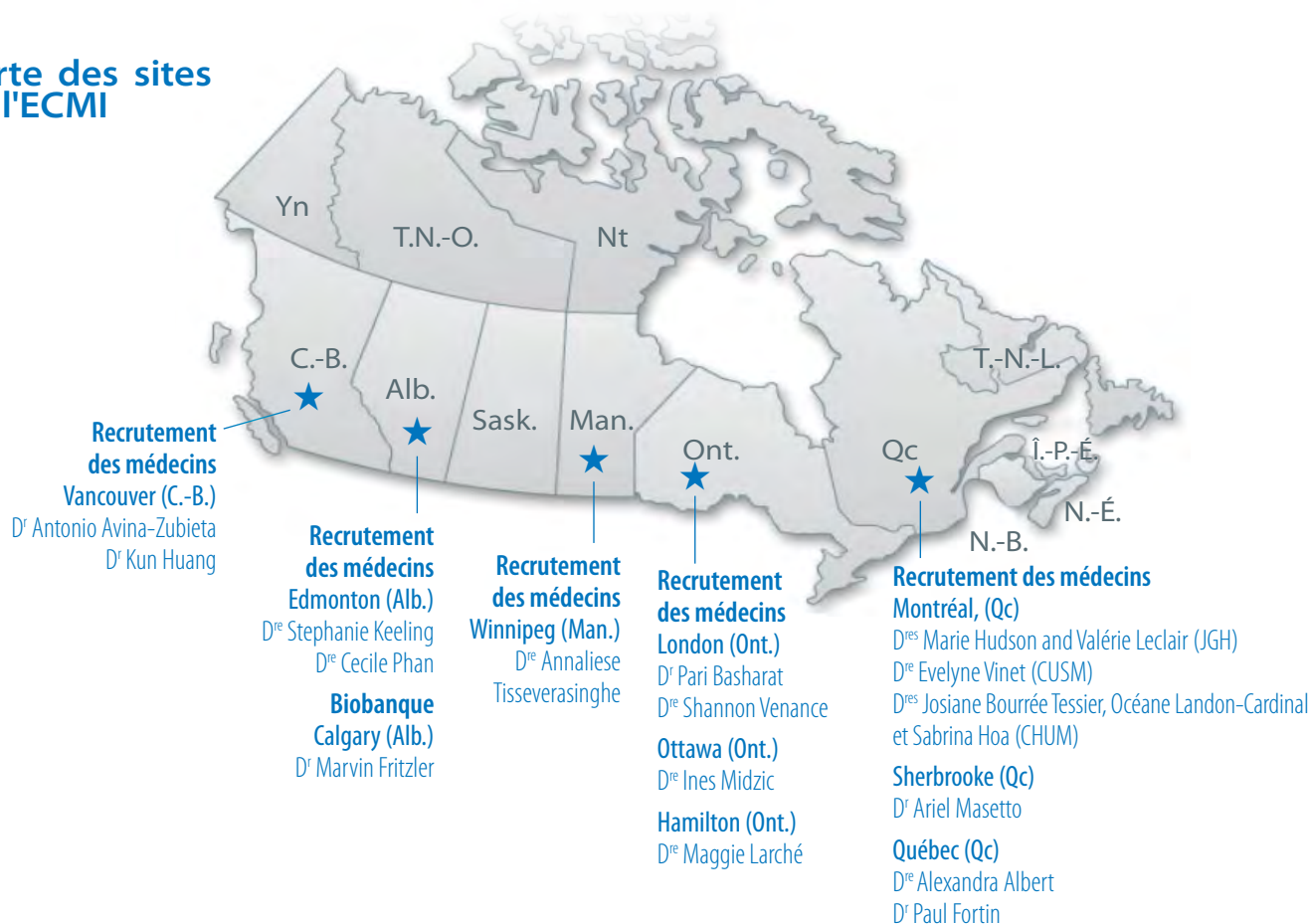


L'Étude canadienne sur la myopathie inflammatoire

Par Valérie Leclair, M.D., FRCPC, Océane Landon-Cardinal, M.D., FRCPC et Marie Hudson, M.D., FRCPC

Carte des sites de l'ECMI



Notre compréhension et prise en charge des myopathies autoimmunes (MAI) semble se trouver à la croisée des chemins. Des progrès importants ont été réalisés, mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir. Toutefois, la rareté et l'hétérogénéité des MAI compliquent la recherche dans ce domaine. En nous appuyant sur le solide bagage canadien en ce qui concerne la recherche collaborative en rhumatologie, nous avons créé l'Étude canadienne sur la myopathie inflammatoire (ECMI) pour surmonter ces obstacles et apporter une riche contribution à ce domaine fascinant.

Parmi les forces de cette étude, mentionnons les suivantes : 1) cohorte prospective, longitudinale et multicentrique selon le mode d'installation, 2) équipe multidisciplinaire comprenant des membres débutants du corps professoral hautement qualifiés ayant terminé une formation postdoctorale sur la myosite aux États-Unis et en Europe, ainsi que de l'expertise dans un

large éventail de domaines, notamment la pathologie, la pneumologie et la radiologie, 3) participation de spécialistes des sciences fondamentales pour saisir les occasions translationnelles et 4) relations bien établies avec les organismes de professionnels et de patients afin de promouvoir les connaissances.

Le protocole de collecte de données comprend quelques formulaires mis au point par l'International Myositis Assessment and Clinical Studies (IMACS) aux NIH afin de faciliter les collaborations internationales. Les prélèvements de sérum ont lieu à l'inclusion et chaque année et ils sont conservés à Calgary. Les biopsies musculaires sont analysées de façon centralisée à Montréal. L'ECMI comporte actuellement 11 sites (Figure 1) et plus de 140 sujets, certains comptant jusqu'à cinq ans de suivi. À ce jour, on a entrepris plusieurs projets de recherche portant sur la qualité de vie liée à l'état de santé, l'utilisation d'immunoglobuline intraveineuse (IgIV), la maladie interstitielle du poumon associée

Suite à la page 11

Le Groupe de recherche canadien sur la sclérodermie (GRCS)

Par Murray Baron, M.D., FRCPC

Fondé en 2004, le Groupe de recherche canadien sur la sclérodermie (GRCS) compte maintenant plus de 1 600 patients inscrits et a publié environ 150 articles. Ces articles comprennent des études sur les anticorps reposant sur l'analyse d'échantillons de sérum entreposés au laboratoire de Dr Marvin Fritzler à Calgary. Nous avons également utilisé nos échantillons biologiques pour collaborer à des travaux réalisés dans d'autres laboratoires canadiens et américains, y compris pour participer à une importante étude d'association pangénomique.

Ces dernières années, nous avons également collaboré avec d'autres pays pour rédiger nos articles. Nous avons publié plusieurs articles en collaboration avec le groupe australien, y compris l'évaluation de la mortalité dans une cohorte selon le mode d'installation présentant une maladie de courte durée. Cet aspect a été sous-évalué en raison de la rareté de la maladie. En fait, cela a mené à la création de l'*International Systemic Sclerosis Inception Cohort* (INSYNC), de concert avec des collaborateurs d'Australie, des É.-U., de Hollande, de Suède, d'Allemagne et d'Espagne. Cette cohorte nous permettra d'étudier la maladie au stade précoce et ainsi de combler une lacune importante étant donné que la durée moyenne de la maladie au sein des cohortes plus importantes dans le monde est d'environ 10 à 12 ans.

Nos données ont été importantes pour l'élaboration des critères de classification de la sclérose systémique de 2013 et ont été nécessaires pour la création de ces nouveaux critères. Nos données ont également été récemment utilisées pour mettre au point l'indice composite provisoire de réponse pour les essais

cliniques sur la sclérose systémique cutanée diffuse et précoce (*Provisional Composite Response Index for Clinical Trials in Early Diffuse Cutaneous Systemic Sclerosis* [CRISS]) de l'American College of Rheumatology, qui pourrait devenir la principale mesure des résultats pour les nouveaux essais portant sur la sclérodermie.

Récemment, puisque nous nous attendons à une augmentation de la demande de greffes de cellules souches hématopoïétiques autologues pour la sclérodermie, nous avons rassemblé un important groupe de rhumatologues, d'hématologues, de patients et d'autres chercheurs souhaitant planifier la façon de procéder à ces greffes au Canada. Nous nous sommes réunis avec plus de 40 participants intéressés au printemps 2018, et une autre réunion est prévue ce printemps. Nous mettrons au point les détails des schémas posologiques pour les greffes ainsi qu'un nouvel ensemble de critères d'inclusion et d'exclusion. Nous avons amené l'Australian Scleroderma Interest Group à participer à ce projet, et l'élaboration de ces nouveaux critères va bon train. En fait, nous utiliserons la base de données du GRCS sur la INSYNC pour consigner les données sur les patients avant et après les greffes au Canada, en Australie et dans plusieurs pays de la INSYNC. Nous serons donc en mesure de recueillir des données prospectives sur les résultats des greffes.

Murray Baron, M.D., FRCPC
Chef, Service de rhumatologie
Hôpital général juif
Professeur de médecine, Université McGill
Montréal (Québec)

L'Étude canadienne sur la myopathie inflammatoire (suite de la page 10)

à la myosite, la vidéocapillaroscopie du le sillon latéral de l'ongle, le dépistage de tumeurs et les nouveaux anticorps. Financée par la bourse de l'ICORA, l'ECMI renforce également ses capacités afin de participer aux essais cliniques à répartition aléatoire portant sur la myosite.

Les registres de recherche sur la myosite comme l'ECMI peuvent grandement améliorer notre compréhension des MAI et faciliter la recherche axée sur la découverte. De plus, le domaine des MAI renferme des occasions passionnantes d'exercer la médecine de précision. Au moyen de sa contribution et de la diffusion de nouvelles connaissances, l'ECMI fait la promotion des soins de qualité internationale pour les Canadiens atteints de MAI.

Si vous souhaitez en apprendre davantage sur l'ECMI, y orienter des patients ou même si vous envisagez d'y participer, veuillez communiquer avec la Dr^{re} Marie Hudson à l'adresse suivante : marie.hudson@mcgill.ca.

Valérie Leclair, M.D., FRCPC
Unité de rhumatologie, Hôpital général juif
Professeure adjointe, Département de médecine, Université McGill
Montréal (Canada)

Océane Landon-Cardinal, M.D., FRCPC
Division de rhumatologie, Centre Hospitalier de l'Université de Montréal,
Professeure adjointe,
Département de médecine, Université de Montréal
Montréal (Québec)

Marie Hudson, M.D., FRCPC
Médecin-chercheur, Hôpital général juif et Institut Lady Davis
Professeure agrégée, Département de médecine, Université McGill
Montréal (Québec)